

CORRIGÉ : DÉTECTION D'ERREURS PAR CODAGE CRC (X PSI 2003)

Partie I. Bit de parité

Question 1.

```
def ou_exclusif(x, y):
    return (x + y) % 2
```

Question 2. On peut calculer b_n à l'aide de la formule : $b_n = b_0 \oplus b_1 \oplus \dots \oplus b_{n-1}$:

```
def bit_parite(b):
    return sum(b) % 2
```

Si le message reçu contient un nombre impair de bits égaux à 1, il y a eu un nombre impair d'erreurs de transmissions, donc au moins une ! En revanche, un nombre pair d'erreurs de transmissions ne sera pas détecté.

Partie II. Le codage CRC

Question 3.

```
def degre(b):
    k = 0
    while k < len(b) and b[k] == 0:
        k += 1
    return len(b) - 1 - k
```

Question 4.

```
def plus(b, c, i, j, l):
    for k in range(l):
        b[i+k] = ou_exclusif(b[i+k], c[j+k])
```

Question 5.

- Si le mot a été transmis sans erreur, le message reçu est le polynôme $T(X) = X^k P(X) \oplus R(X)$; or celui-ci est par définition divisible par $G(X)$; ainsi, $(X^k P(X) \oplus R(X)) \bmod G(X) = 0$.
- Réciproquement, si on note $\tilde{T}(X)$ le polynôme associé au message reçu, posons $E(X) = T(X) \oplus \tilde{T}(X)$; le message est donc transmis sans erreur si et seulement si $E(X) = 0$. Or il est tout à fait possible d'avoir $E(X) \neq 0$ sans que l'erreur soit détectée; il suffit que $E(X)$ soit divisible par $G(X)$. On verra néanmoins qu'un choix judicieux de $G(X)$ rend cette situation très improbable.

Question 6.

- Puisque $G(X)$ divise $T(X)$, si $G(X)$ ne divise pas $E(X)$, il ne divise pas non plus $\tilde{T}(X)$, et donc $\tilde{T}(X) \bmod G(X) \neq 0$; l'erreur est détectée.
- Une erreur sur un seul bit correspond à $E(X) = X^i$ avec $i \in \llbracket 0, n+k \rrbracket$; si $G(X)$ n'est pas un monôme, $E(X)$ n'est pas divisible par $G(X)$ et l'erreur est détectée.
- Supposons que $G(X)$ soit divisible par $(X+1)$, et soit $E(X)$ une erreur non détectée par le CRC. Alors $G(X)$ divise $E(X)$ et donc $(X+1)$ aussi. On en déduit que 1 est racine de $E(X)$: $E(1) = 0$. Mais ceci ne peut avoir lieu que si l'erreur contient un nombre pair de 1. Ainsi, toute erreur portant sur un nombre impair de bits est détectée.

Question 7.

- a. Un paquet d'erreurs de longueur ℓ correspond à un polynôme $E(X) = X^{i+\ell-1} + \dots + X^i = X^i F(X)$ avec $\deg F = \ell - 1$. Supposons que $G(X)$ divise $E(X)$. Si le coefficient constant de $G(X)$ n'est pas nul, $G(X)$ est premier avec X^i donc $G(X)$ divise $F(X)$. Puisque $\deg G(X) = k$, on a : $\ell - 1 \geq k$, soit $\ell > k$. En contraposant, on en déduit que tout paquet d'erreur de longueur $\ell \leq k$ est détecté.
- b. Un paquet d'erreurs de longueur $k + 1$ correspond à un polynôme $E(X) = X^{i+k} + \dots + X^i = X^i F(X)$ avec $\deg F = k$. Si cette erreur n'est pas détectée, $G(X)$ divise $F(X)$, et puisqu'ils ont même degré, $F(X) = G(X)$. Il y a donc un seul paquet d'erreurs non détecté parmi les 2^{k-1} possibles (correspondants au choix des coefficients de $X^{i+1}, X^{i+2}, \dots, X^{i+k-1}$ dans $E(X)$), donc une probabilité égale à $\frac{1}{2^{k-1}}$.
- c. Un paquet d'erreurs de longueur $k + p$, avec $p \geq 2$, correspond à un polynôme $E(X) = X^{i+k+p-1} + \dots + X^i = X^i F(X)$, avec $\deg F = k + p - 1$. Si cette erreur n'est pas détectée, $F(X) = G(X)Q(X)$, avec $\deg Q = p - 1$. De plus, X ne divise pas $F(X)$, donc le coefficient constant de $Q(X)$ n'est pas nul. Ainsi, $Q(X) = X^{p-1} + \dots + 1$; ce qui donne 2^{p-2} polynômes possibles. La probabilité que cette erreur ne soit pas détectée est donc égale à : $\frac{2^{p-2}}{2^{k+p-2}} = \frac{1}{2^k}$.

Remarque. Un polynôme générateur souvent utilisé est le CRC-16 : $G(X) = X^{16} + X^{15} + X^2 + 1 = (X + 1)(X^{15} + X + 1)$. D'après ce qui précède; les erreurs en nombre impair sont détectées, tous les paquets d'erreurs de longueur inférieure ou égale à 16 sont détectés; la probabilité de détecter un paquet d'erreurs de longueur 17 est égale à $1 - \frac{1}{2^{15}} \approx 99,997\%$; la probabilité de détecter un paquet d'erreurs de longueur supérieure ou égale à 18 est égale à $1 - \frac{1}{2^{16}} \approx 99,998\%$.

Question 8.

- a. Nous allons effectuer les calculs dans un tableau auxiliaire c correspondant à un polynôme $C(X)$ initialement égal au polynôme $X^k P(X)$, et tant que $\deg C > k$, on remplace $C(X)$ par $C(X) \oplus X^{\deg C - k} G(X)$.

```
def crc(b, g):
    n, p = len(b), len(g)
    k = degre(g)
    c = b + [0] * k      # calcul de P.X^k dans c
    while degre(c) >= k:
        plus(c, g, n+k-1-degre(c), p-1-k, k+1)
    return c[-k:]
```

- b. Le coût spatial de cette fonction est lié à la création du tableau c ; c'est donc un $\Theta(n + k)$.

Le coût de la fonction `plus` est proportionnel à son dernier argument et celui de la fonction `degre` est dominé par la taille de son argument. Sachant que la boucle conditionnelle est exécutée au plus n fois, le coût temporel est un $O(n(k + n))$.

Question 9. L'amélioration demandée utilise la remarque suivante : lors du calcul des différentes sommes, seuls $k + 1$ bits de b sont utilisés; ce sont ceux-ci que nous allons stocker dans le registre. Il s'agit donc de parcourir le tableau b par paquets de $k + 1$ bits en procédant ainsi :

- si le bit de poids fort est un 0, on se contente de décaler le registre d'un cran vers la droite;
- si le bit de poids fort est un 1, on ajoute g et on décale d'un cran vers la droite.

L'utilisation d'un registre circulaire permet de réaliser l'opération de décalage en coût constant.

```
def crc1(b, g):
    n, p = len(b), len(g)
    k = degre(g)
    r, d = b[:k+1], 0
    for i in range(n):
        if r[d] == 1:          # addition de r et de g
            for i in range(k+1):
                r[(d+i) % (k+1)] = ou_exclusif(r[(d+i) % (k+1)], g[p-1-k-i])
        if k + i + 1 < n:     #
            r[d] = b[k+i+1]  # décalage du registre
        d = (d+1) % (k+1)    #
    return r[-k:]
```

Au passage nous avons aussi gagné en complexité temporelle puisque cette dernière est maintenant un $O(nk)$.

Circuits dédiés

Question 10. Pour tout $i \in \llbracket 0, n+k-2 \rrbracket$,

$$R_{i+1}(X) = \left(X(b_0X^i + b_1X^{i-1} + \dots + b_{i-1}X + b_i) + b_{i+1} \right) \bmod G(X) = \left(XR_i(X) + b_{i+1} \right) \bmod G(X).$$

Posons $R_i(X) = \alpha_0X^{k-1} + \alpha_1X^{k-2} + \dots + \alpha_{k-1}$.

Alors $XR_i(X) + b_{i+1} = \alpha_0X^k + \alpha_1X^{k-1} + \dots + \alpha_{k-1}X + b_{i+1}$ donc $\deg(XR_i(X) + b_{i+1}) \oplus \alpha_0G(X) \leq k-1$ et par conséquent :

$$\left(XR_i(X) + b_{i+1} \right) \oplus \alpha_0G(X) = \left(XR_i(X) + b_{i+1} \right) \bmod G(X) = R_{i+1}(X).$$

On notera en particulier que : $R_{n-1+k}(X) = X^kP(X) \bmod G(X)$; cette formule permet le calcul par récurrence du CRC.

Question 11.

- a. Les valeurs successives prises par le tableau $[r_0, r_1, r_2, r_3, r_4]$ définissent une suite de polynômes $(\widetilde{R}_i(X))_{0 \leq i \leq n+4}$ débutant ainsi :

$$\begin{aligned} \widetilde{R}_0(X) &= b_0 \\ \widetilde{R}_1(X) &= b_0X + b_1 \\ \widetilde{R}_2(X) &= b_0X^2 + b_1X + b_2 \\ \widetilde{R}_3(X) &= b_0X^3 + b_1X^2 + b_2X + b_3 \\ \widetilde{R}_4(X) &= b_0X^4 + b_1X^3 + b_2X^2 + b_3X + b_4 \end{aligned}$$

Après cette étape r_0 a pris la valeur de b_0 donc la dernière étape du parcours du circuit revient à calculer :

$$\widetilde{R}_5(X) = (b_1X^4 + b_2X^3 + b_3X^2 + b_4X + b_5) \oplus (b_0X^4 + b_0X^2 + b_0)$$

Puisque $b_0 \oplus b_0 = 0$, on peut aussi écrire :

$$\widetilde{R}_5(X) = (b_0X^5 + b_1X^4 + b_2X^3 + b_3X^2 + b_4X + b_5) \oplus (b_0X^5 + b_0X^4 + b_0X^2 + b_0),$$

soit :

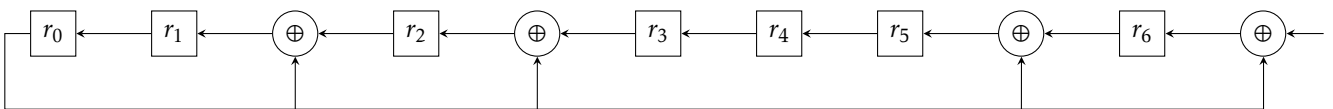
$$\widetilde{R}_5(X) = (b_0X^5 + b_1X^4 + b_2X^3 + b_3X^2 + b_4X + b_5) \oplus (b_0G(X)) = (b_0X^5 + b_1X^4 + b_2X^3 + b_3X^2 + b_4X + b_5) \bmod G(X).$$

Plus généralement, si on note $\widetilde{R}_i(X) = \alpha_0X^4 + \alpha_1X^3 + \alpha_2X^2 + \alpha_3X + \alpha_4$, alors :

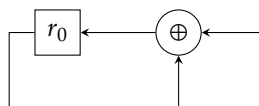
$$\widetilde{R}_{i+1}(X) = \left(X\widetilde{R}_i(X) + b_{i+1} \right) \oplus (\alpha_0G(X))$$

donc $\widetilde{R}_i(X) = R_i(X)$ et en particulier, $\widetilde{R}_{n+4}(X)$ est le polynôme associé au CRC.

Ainsi, le circuit associé au polynôme générateur $G(X) = X^7 + X^5 + X^4 + X + 1$ est :



- b. Considérons le polynôme générateur $G(X) = X + 1$. Il correspond au circuit suivant :



Autrement dit, le CRC est ici égal à $b_0 \oplus b_1 \oplus \dots \oplus b_{n-1}$; c'est le bit de parité.

